

Document 1

Traduisez en arabe le texte suivant :

**La panne**

Nous en étions au huitième jour de ma panne dans le désert, et j'avais écouté l'histoire du marchand en buvant la dernière goutte de ma provision d'eau :

- Ah ! dis-je au petit prince, ils sont bien jolis, tes souvenirs, mais je n'ai pas encore réparé mon avion, je n'ai plus rien à boire, et je serais heureux, moi aussi, si je pouvais marcher tout doucement vers une fontaine !
- Mon ami le renard, me dit-il...
- Mon petit bonhomme, il ne s'agit plus du renard !
- Pourquoi ?
- Parce qu'on va mourir de soif...

Il ne comprit pas mon raisonnement, il me répondit :

- C'est bien d'avoir eu un ami, même si l'on va mourir. Moi, je suis bien content d'avoir eu un ami renard...

Il ne mesure pas le danger, me dis-je. Il n'a jamais ni faim ni soif. Un peu de soleil lui suffit...

Mais il me regarda et répondit à ma pensée :

- J'ai soif aussi... cherchons un puits...

Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944), *Le Petit Prince*

Document 2

Traduisez en arabe le texte suivant :

### **Le désert**

J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence...

- Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part...

Je fus surpris de comprendre soudain ce mystérieux rayonnement du sable. Lorsque j'étais petit garçon j'habitais une maison ancienne, et la légende racontait qu'un trésor y était enfoui. Bien sûr, jamais personne n'a su le découvrir, ni peut-être même ne l'a cherché. Mais il enchantait toute cette maison. Ma maison cachait un secret au fond de son cœur...

- Oui, dis-je au petit prince, qu'il s'agisse de la maison, des étoiles ou du désert, ce qui fait leur beauté est invisible !

- Je suis content, dit-il, que tu sois d'accord avec mon renard.

Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944), *Le Petit Prince*

Document 3

Traduisez en arabe le texte suivant :

***L'Avare de Molière (Scène VII)***

HARPAGON. (*Il crie au voleur dès le jardin, et vient sans chapeau.*)

- Au voleur! au voleur! à l'assassin! au meurtrier! Justice, juste Ciel! je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être? Qu'est-il devenu? Où est-il? Où se cache-t-il? Que ferai-je pour le trouver? Où courir? Où ne pas courir? N'est-il point là? N'est-il point ici? Qui est-ce? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin. (*Il se prend lui-même le bras.*) Ah! c'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami! on m'a privé de toi; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde: sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris? Euh? que dites-vous? Ce n'est personne. Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure; et l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller quérir la justice, et faire donner la question à toute la maison: à servantes, à valets, à fils, à fille, et à moi aussi. Que de gens assemblés! Je ne jette mes regards sur personne qui ne me donne des soupçons, et tout me semble mon voleur. Eh! de quoi est-ce qu'on parle là? De celui qui m'a dérobé? Quel bruit fait-on là-haut? Est-ce mon voleur qui y est? De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise. N'est-il point caché là parmi vous? Ils me regardent tous, et se mettent à rire. Vous verrez qu'ils ont part sans doute au vol que l'on m'a fait. Allons vite, des commissaires, des archers, des prévôts, des juges, des gênes, des potences et des bourreaux. Je veux faire pendre tout le monde; et si je ne retrouve mon argent, je me pendrai moi-même après.

Document 4

Traduisez en arabe le texte suivant :

### **L'Étranger**

Pour la troisième fois, j'ai refusé de recevoir l'aumônier. Je n'ai rien à lui dire, je n'ai pas envie de parler, je le verrai bien assez tôt. Ce qui m'intéresse en ce moment, c'est d'échapper à la mécanique, de savoir si l'inévitable peut avoir une issue. On m'a changé de cellule. De celle-ci, lorsque je suis allongé, je vois le ciel et je ne vois que lui. Toutes mes journées se passent à regarder sur son visage le déclin des couleurs qui conduit le jour à la nuit. Couché, je passe les mains sous ma tête et j'attends. Je ne sais combien de fois je me suis demandé s'il y avait des exemples de condamnés à mort qui eussent échappé au mécanisme implacable, disparu avant l'exécution, rompu les cordons d'agents. Je me reprochais alors de n'avoir pas prêté assez d'attention aux récits d'exécution. On devrait toujours s'intéresser à ces questions. On ne sait jamais ce qui peut arriver. Comme tout le monde, j'avais lu des comptes rendus dans les journaux. Mais il y avait certainement des ouvrages spéciaux que le n'avais jamais eu la curiosité de consulter. Là, peut-être, j'aurais trouvé des récits d'évasion. J'aurais appris que dans un cas au moins la roue s'était arrêtée, que dans cette préméditation irrésistible, le hasard et la chance, une fois seulement, avaient changé quelque chose. Une fois !

Albert Camus (1913-1960), *L'Étranger*, 2e partie, V

Document 5 - Traduisez en arabe le texte suivant :

### **La Boisserie : la demeure du général de Gaulle**

En 1934, le commandant Charles de Gaulle et son épouse – qui n'ont aucune attache familiale dans la Haute-Marne – acquièrent une résidence dans le petit village de Colombey-les-Deux-Églises, situé à une quinzaine de kilomètres de Bar-sur-Aube et une quarantaine de Chaumont.

C'est La Boisserie, qui, située un peu à l'écart du village, constitue l'environnement idéal pour y abriter une famille au calme, tout en restant relativement proche de la capitale, situé à 250 kilomètres de là.

Pendant la guerre, la demeure est sérieusement endommagée par les bombardements allemands. Reconstituée dès 1946, c'est à La Boisserie que le général de Gaulle se réfugie pour affronter sa "traversée du désert" et y rédiger ses *Mémoires de guerre*.

Dans celles-ci, il livre ses impressions sur la région et ses habitants :

*« Où aller ? Depuis que j'envisageais la perspective de mon éloignement, j'avais résolu de résider, le cas échéant, à Colombey-les-Deux-Églises et commencé à faire réparer ma maison endommagée pendant la guerre. (...) »*

*C'est ma demeure. Dans le tumulte des hommes et des événements, la solitude était ma tentation. Maintenant, elle est mon amie. De quelle autre se contenter quand on a rencontré l'Histoire ? D'ailleurs, cette partie de la Champagne est tout imprégnée de calme : vastes, frustes et tristes horizons ; bois, prés, cultures et friches mélancoliques ; reliefs d'anciennes montagnes très usées et résignées ; villages tranquilles et peu fortunés, dont rien, depuis des millénaires, n'a changé l'âme, ni la place. Ainsi, du mien. Situé haut sur le plateau, marqué d'une colline boisée, il passe les siècles au centre des terres que cultivent ses habitants. Ceux-ci, bien que je me garde de m'imposer au milieu d'eux, m'entourent d'une amitié discrète. Leurs familles, je les connais, je les estime et je les aime. » (...)*

*« Le silence emplit ma maison. De la pièce d'angle où je passe la plupart des heures du jour, je découvre les lointains dans la direction du couchant. Au long de quinze kilomètres, aucune construction n'apparaît. Par-dessus la plaine et les bois, ma vue suit les longues pentes descendant vers la vallée de l'Aube, puis les hauteurs du versant opposé. D'un point élevé du jardin, j'embrasse les fonds sauvages où la forêt enveloppe le site, comme la mer bat le promontoire. Je vois la nuit couvrir le paysage. Ensuite, regardant les étoiles, je me pénètre de l'insignifiance des choses. »*

*Mémoires de guerre, "Le Salut, Le Départ", Bibliothèque de La Pléiade, pp. 872-874*

Devenu président de la Cinquième République, le général de Gaulle, s'il s'est installé à l'Élysée, n'en revient pas moins régulièrement passer le week-end à La Boisserie :

*« Chaque fois que cela est possible, nous gagnons notre maison de La Boisserie. Là, pour penser, je me retire. Là, j'écris les discours qui me sont un pénible et un perpétuel labeur. Là, je lis quelques-uns des livres qu'on m'envoie. Là, regardant l'horizon de la terre ou l'immensité du ciel, je restaure ma sérénité. »*

*Mémoires d'espoir, "Le Renouveau, Le Chef de l'État", Bibliothèque de La Pléiade, p. 1141*

C'est dans la bibliothèque que de Gaulle trouve la mort le 9 novembre 1970. Le cimetière de Colombey-les-Deux-Églises accueille les tombes du Général et de sa famille.

Document 6 – Traduisez en arabe le texte suivant :

! Il s'agit ici d'une dépêche d'actualité et non d'un texte littéraire. Il faudra dans votre traduction tenir compte de cet élément.

**Tsipras prône des réformes et l'allègement de la dette grecque**  
Reuters le 25/09/2015

ATHENES, 25 septembre (Reuters) - Alexis Tsipras, qui présidait vendredi son premier conseil des ministres depuis sa victoire aux législatives de dimanche, a exprimé sa volonté d'agir rapidement pour parvenir à une appréciation positive des réformes économiques réclamées par les créanciers d'Athènes afin de pouvoir passer à des discussions sur un allègement de la dette grecque.

"La restructuration de notre dette va diminuer les risques liés à l'investissement et rendre à nouveau notre économie attractive pour les investisseurs", a dit le Premier ministre grec, qui entend mettre en œuvre un nouveau modèle social alliant protection du travail et redistribution des prélèvements obligatoires.

Sur la crise des migrants, dans laquelle la Grèce est en première ligne, Tsipras a estimé qu'elle était un défi pour l'Europe et un test de la cohésion de l'Union européenne. Moins d'une semaine après la victoire aux proportions inattendues de son parti, Syriza, Tsipras, qui a reconduit la coalition sortante formée avec les Grecs indépendants (droite souverainiste anti-austérité), a également appelé ses ministres à s'impliquer dans la mise en œuvre de la politique gouvernementale et leur a demandé de ne plus perdre leur temps sur les plateaux de télévision.

"Votre travail parle pour vous et le fera mieux que des mots", leur a-t-il dit. "Je vous demande de mettre fin à vos constantes apparitions télévisées et à vos continuelles déclarations publiques. Je vous ai choisis comme ministres pour gouverner et résoudre les problèmes des gens, pas pour animer les émissions télé du matin", a-t-il dit.

**RECAPITALISATION DES BANQUES**

Un premier passage en revue des engagements pris par la Grèce cet été en échange d'un nouveau plan d'aide financière d'un montant total de 86 milliards d'euros, le troisième depuis mai 2010, sera mené le mois prochain. De ses conclusions dépendra le déblocage d'une nouvelle tranche d'aide. "Nous sommes pleinement conscients des difficultés qui nous attendent puisque nous avons conclu cet accord", a souligné Tsipras, ajoutant que l'autre priorité sur ce front serait de mener à bien la recapitalisation des banques grecques, malmenées par les retraits massifs des déposants et une accumulation de prêts à risque. Quelque 25 des 86 milliards d'euros du troisième plan d'aide ont été réservés pour cette recapitalisation. Si elle est "faite correctement", a-t-il dit, elle peut offrir à l'économie grecque "les liquidités dont elle a cruellement besoin".

Abordant la question des migrants, l'autre grand chantier de son deuxième mandat, le Premier ministre grec a une nouvelle fois mis l'Europe face à ses responsabilités. "Nous devons décider de quelle Europe nous voulons", a-t-il dit. "Voulons-nous une Europe de la solidarité ou une Europe qui lance des gaz lacrymogènes ?"

Située sur la frontière sud-est de l'Union européenne, la Grèce est, avec l'Italie et la Hongrie, un des trois pays "de première ligne" les plus touchés par l'arrivée massive de réfugiés et de migrants. Mais elle est mal équipée pour affronter une telle situation. Les îles les plus exposées à l'afflux de réfugiés, comme Lesbos, sont aujourd'hui débordées par le nombre des arrivants.